



Dans la puissance de l'Esprit Saint...

Vous serez mes témoins!

Revue du Renouveau charismatique catholique

Diocèse de Rimouski

SOMMAIRE

- 03 Prier sous la mouvance de l'Esprit
Paul-Émile Vignola, ptre, répondant diocésain
- 05 L'Esprit Saint, guide et soutien du disciple
Monique Anctil, r.s.r., responsable diocésaine
- 07 La prière, un souffle d'amour
Pierre-Marie Vill
- 08 Qui est l'Esprit Saint?
Mgr M. Pennisi
- 09 Dossier charisme : Le discernement
- 11 Marie au Cénacle invoque le don de l'Esprit
- 12 Écho des groupes.
- 13 Informations
- 14 Quand Jésus croise l'archange Gabriel
- 15 Laudato si'
Pape François



Abonnement à la revue «Vous serez mes témoins!»

4 parutions par année

Vous pouvez vous abonner
à l'adresse suivante :

Renouveau charismatique
300, Allée du Rosaire, Rimouski QC G5L 3E3
ou 581-246-8657

monique.anctil@cgocable.ca

IMPORTANT – Bien préciser votre choix.

Vous pouvez recevoir la revue gratuitement par
adresse électronique (libre de faire un don).

Vous pouvez recevoir la revue par adresse postale
au coût de 15\$ + 5\$ frais de poste.

«Vous serez mes témoins!» est un excellent
instrument de ressourcement, de formation et
d'information. MERCI de vous abonner et de le
faire connaître.

N'ATTENDS PAS À DEMAIN

Aujourd'hui
Tu peux prier, louer le Seigneur;
Cours au pieds du tabernacle, car l'Ami t'attend.
Entre dans ta chambre, ferme la porte,
Prie ton Père dans le secret, seul avec lui.

N'attends pas à demain.

Aujourd'hui tu peux travailler, rendre service,
Préparer les repas, laver la vaisselle,
Servir le prochain, alléger sa tâche,
Pendant que Dieu te donne la santé et la force.

N'attends pas à demain.

Aujourd'hui tu peux encourager une personne
Qui souffre dans son cœur ou dans son corps,
Tu peux dire le bon mot qui reconforte;
Répands ta joie en ceux qui t'entourent.

N'attends pas à demain.

Aujourd'hui tu es entouré de gens que tu aimes,
Dis-leur donc l'amour qu'ils t'inspirent,
Car demain, peut-être, ils ne seront plus là
Et tu regretteras de ne pas l'avoir fait...

N'attends pas à demain.

**«Ne vous inquiétez donc pas du lendemain :
demain s'inquiétera de lui-même.
À chaque jour suffit sa peine» (Mt 6,37)**

Prier sous la mouvance de l'Esprit

Paul-Émile Vignola, ptre
Répondant diocésain



Saint Paul écrit aux membres de l'Église de Rome : «L'Esprit que vous avez reçu ne fait pas de vous des esclaves, des gens qui ont encore peur; c'est un Esprit qui fait de vous des fils; poussés par cet Esprit, nous crions vers le Père en l'appelant : Abba !» (Rm 8,15) N'est-ce pas ainsi que priait Jésus en appelant Dieu Abba, c'est-à-dire Père, ou mieux «papa», ce qui implique une connotation d'affection et de tendresse.



À Jésus lui-même il arrive de prier poussé par l'Esprit. Relisons une page de l'évangile de saint Luc : «À ce moment, Jésus exulta de joie sous l'action de l'Esprit Saint et il dit : Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange; ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bonté» (Lc 10,21).

Déjà dans l'Ancien Testament, des poètes et des chantres ont été inspirés par l'Esprit de Dieu. Voilà ce qui nous a donné le livre des 150 psaumes; dans les autres ouvrages de la première Alliance nous trouvons de nombreux hymnes et cantiques; signalons le chant de Moïse après la traversée de la mer Rouge, celui d'Anne, la mère de Samuel, celui de Judith, celui d'Isaïe et tant d'autres que l'Église a

conservés dans sa prière quotidienne, le bréviaire. Les évangiles recèlent le cantique de Marie, celui de Zacharie sans oublier Syméon. Sous la plume de saint Paul et celle de saint Jean nous trouvons d'autres hymnes et cantiques intégrés eux aussi à la prière de l'Église.

Ces textes n'ont rien d'une lettre morte. Si, avant de les reprendre dans une prière personnelle ou de les chanter en communauté, on appelle l'Esprit sur ces formules millénaires, elles retrouvent la fraîcheur d'une lettre dont l'encre vient à peine de sécher comme celle d'un parent ou d'un ami qui me parvient par la poste.

L'action de l'Esprit ne s'est pas mise sur pause avec le décès du dernier apôtre. Voyez quelle consigne donne saint Paul aux Éphésiens et aux croyants des siècles à venir : «Laissez-vous plutôt remplir par l'Esprit Saint. Dites entre vous des psaumes, des hymnes et de libres louanges, chantez le Seigneur et célébrez-le de tout votre cœur. À tout moment et pour toutes choses, rendez grâce à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus Christ» (Ep 5,18-20).

À la Samaritaine qui s'inquiète de savoir si c'est au mont Garizim ou à Jérusalem que l'on doit adorer, Jésus répond : «L'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et en vérité qu'ils doivent l'adorer» (Jn 4,23-24). Pour

Charles Whitehead, ancien président de l'ICCRS, «adorer en esprit et en vérité, ce n'est pas nécessairement célébrer des cérémonies et des offices dans un style charismatique, c'est laisser l'Esprit Saint nous ouvrir les yeux, les oreilles et le cœur à la secrète réalité des choses. Nos liturgies deviendront inspirantes, non pas à cause des pratiques changées, mais grâce aux pratiquant(e)s changé(e)s». À moins de s'ouvrir à l'Esprit, on ne saisira jamais ce que Jésus a fait de bouleversant.



Pour que le désir de prier se transforme en actes, on a besoin de l'aide de l'Esprit Saint. Quand tu pries, tourne-toi vers Dieu en toute confiance. Il invite à l'invoquer, il nous promet : «Je te répondrai» (Jr 33,3). S'établit alors un dialogue dans la sphère spirituelle, laquelle n'a pas de frontières. La prière perce les limites de l'espace-temps. Tu peux alors rejoindre un autre priant d'ailleurs ou d'une autre époque, tel ton saint patron. En se tournant vers Dieu, il devient possible d'influencer des événements proches

ou lointains; on prie ainsi pour la santé d'un parent ou pour la fin d'un conflit et pour la paix.

Nous touchons alors la prière d'intercession où l'on s'associe au combat contre les forces du mal. Jésus a déjà vaincu Satan, mais celui-ci s'acharne contre les disciples du Ressuscité.

Saint Paul établit nettement les forces impliquées dans le combat spirituel : «Ce n'est pas contre des ennemis humains que nous nous battons, mais contre les autorités et pouvoirs du monde ténébreux, contre les esprits du mal dans les cieux» (Ep 6,12).

L'Esprit s'offre alors comme notre arme la plus efficace et notre fidèle allié. Face à une maladie mortelle ou devant la violence des conflits dans le monde, nous sommes vite désemparés; nous percevons nos limites, notre faiblesse. C'est alors que «l'Esprit vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons que demander pour prier comme il faut; mais l'Esprit lui-même intercède pour nous en des gémissements inexprimables, et Celui qui sonde les cœurs sait quel est le désir de l'Esprit et que son intercession pour les saints correspond aux vues de Dieu» (Rm 8,26-27).

La prière d'intercession est une source négligée de puissance spirituelle dans nos communautés. Chaque croyant ne devrait-il pas s'engager à prier régulièrement pour les autres?

*L'action de l'Esprit ne s'est pas mise sur pause
avec le décès du dernier apôtre.*

*Voyez quelle consigne donne saint Paul aux Éphésiens
et aux croyants des siècles à venir :*

«Laissez-vous plutôt remplir par l'Esprit Saint.

*Dites entre vous des psaumes, des hymnes et de libres louanges,
chantez le Seigneur et célébrez-le de tout votre cœur.*

*À tout moment et pour toutes choses, rendez grâce à Dieu le Père,
au nom de notre Seigneur Jésus Christ» (Ép 5,18-20).*



L'Esprit Saint, guide et soutien du disciple

Qui veut suivre Jésus, devenir son disciple et vivre comme lui, ne peut y parvenir seul. Il a besoin d'un guide et d'un soutien, l'Esprit Saint qui nous incorpore au Christ et nous donne d'agir à sa manière et en son nom. Les Actes des Apôtres nous présentent la communauté des disciples, premier fruit de la Pentecôte, que saint Paul décrit comme le Corps du Christ, dans notre langage, l'Église.

L'Esprit Saint se trouve éminemment présent et agissant dans l'Église. Écoutons là-dessus saint Irénée : «Là où est l'Église, là est l'Esprit de Dieu et là où est l'Esprit de Dieu, là est l'Église [...]; s'écarter de l'Église, c'est rejeter l'Esprit et par cela même s'exclure de la vie».

En tant que baptisés et confirmés, nous avons reçu l'Esprit Saint et chaque fois que nous rencontrons le Seigneur dans un autre sacrement, nous sommes à nouveau touchés par l'onction de l'Esprit. De plus, plusieurs d'entre nous avons fait une expérience marquante de sa présence et de son action à travers le Baptême dans l'Esprit. Saint Paul a raison de nous rappeler cette grande vérité de notre foi : «Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous?» (1Co 3,16) Ce Trésor que nous portons dans des vases d'argile ne peut agir en nous que dans la mesure de notre fidélité à nous laisser travailler par lui.

Paul nous lance cette invitation : «Laissez-vous mener par l'Esprit Saint et vous ne risquez pas, par là, de satisfaire les convoitises de la chair» (Ga 5,16) : «Ceux qui se laissent conduire par l'Esprit Saint, ceux-là seulement sont fils de

Dieu» (Rm 8,14). Qui en effet aime se laisser «mener» par quelqu'un d'autre? La docilité ne peut donc venir que de l'intérieur car je ne peux qu'accepter par le cœur de me laisser mener, de devenir souple comme le roseau ou encore malléable comme l'argile entre les mains du potier.



Se laisser conduire par l'Esprit, c'est accepter que le Seigneur enlève de notre vie tout ce qui n'est pas de lui : tiédeur, ressentiment, égoïsme, jalousie, etc... C'est se livrer sans réserve à la tendresse de l'amour miséricordieux du Père et lui permettre de déployer sa puissance de salut en nous, d'entrer dans cet espace intérieur où il établit sa demeure.

Dieu ne s'impose jamais. Il respecte infiniment notre liberté : «Voici que je me tiens à la porte et que je frappe; si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre, j'entrerai» (Ap 3, 20). Comme nous le voyons ici, deux conditions sont requises : «entendre et ouvrir». Partant de là, nous savons bien que nous avons le privilège de fermer notre porte et également de l'ouvrir. Le Seigneur respecte nos choix. Notre orgueil est le verrou le plus solide qui nuit à une véritable relation d'amour. Seul l'Esprit Saint peut nous aider à

déverrouiller la porte de notre cœur. Plus nous lui sommes dociles, plus il prend l'initiative de notre vie. C'est alors qu'il peut faire éclater les verrous d'envie, de repliement sur soi, de vengeance, de mensonge... et que sais-je encore? Il se produit alors un changement dans notre cœur. Le goût de la prière, de la Parole, de l'engagement, de l'ouverture aux autres se développe en moi. De nombreux fruits spirituels prennent de plus en plus de place et la joie s'installe en nous.

Dans les Évangiles, Jésus souligne l'importance de demander au Père, dans une prière de foi, de nous envoyer l'Esprit Saint : «Si vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui l'en prient» (Lc 11,13). Et avec plus d'insistance, il affirme : «Eh bien! moi, je vous le dis : demandez et l'on vous donnera...» (Lc 11,9). Par la parabole de l'ami importun, Jésus conseille de ne pas demander l'Esprit Saint une fois pour toutes, mais de le demander à temps et à contretemps (Lc 11,5-8). Cette prière persévérante creuse en notre cœur la soif d'entrer en communion intime avec l'Hôte intérieur de notre âme.

Si nous désirons que l'Esprit Saint soit notre Maître et que notre vie devienne «la vie même de Dieu en nous», Jésus nous invite à demeurer vigilants dans la prière. Cela suppose une grande capacité d'écoute car l'Esprit lui-même la murmure à notre cœur. Comme l'exprimait Élisabeth de la Trinité : «Ce n'est pas moi qui construis les paroles de ma prière. C'est l'Esprit qui les suggère et les dit, ou plus exactement les MURMURE en moi. Le Père a voulu que mon cœur soit habité par cette Présence, et qu'ainsi il ne soit jamais vide, mais toujours priant».

Jésus nous offre un autre chemin d'ouverture à l'Esprit Saint quand il appelle ses apôtres à devenir comme des enfants (cf. Lc 18,17). Un

petit enfant se laisse guider, conduire et aimer car il fait confiance à son père ou à sa mère. Nous, les adultes, nous voulons tellement tout contrôler que nous laissons peu de place à l'Esprit. Il n'est pas facile de nous en remettre totalement à son action, convaincus qu'il désire le meilleur pour nous.



Vivre sous la conduite de l'Esprit est un chemin de dépossession. Il nous faut donc accepter d'être pauvres. C'est ce que conseille Jésus au jeune homme qu'il appelle à le suivre : «Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes et donne-le aux

pauvres; puis viens, suis-moi» (Mt 19,21). Tout donner, c'est se donner soi-même, c'est se livrer sans réserve à l'action de l'Esprit Saint, comme l'exprime Paul aux Romains : «Je vous exhorte, par la miséricorde de Dieu, à offrir vos personnes en hostie vivante, sainte, agréable à Dieu : c'est là le culte spirituel que vous avez à rendre» (12,1).

L'Esprit de Pentecôte est un Esprit missionnaire. Il est l'agent principal de la nouvelle évangélisation à laquelle nous sommes toutes et tous appelés et qui consiste à proclamer la grande vérité de l'Évangile : Dieu est Amour et il nous aime... Il t'aime, toi!

«Le Paraclet, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que je vous ai dit» (Jn 14,26). Pour entendre et faire passer dans notre vie tout ce que Jésus nous a enseigné par ses paroles et ses gestes de salut, il faut écouter l'Esprit. C'est alors que nous pourrons, par sa force même, annoncer la Bonne Nouvelle de l'Amour.

Accueillons cette Présence de l'Esprit Saint comme Marie l'a accueillie afin que notre vie soit de moins en moins une aventure personnelle, et de plus en plus la vie même de l'Esprit au plus profond de notre cœur de baptisés».



La prière, un souffle d'Amour

Pierre-Marie Vill



«La prière est comme la respiration de la vie chrétienne», c'est «le secret d'un christianisme vraiment vital. (Jean-Paul II)

Durant mon rosaire, je pensais à la grâce formidable qu'est la prière, qui est beaucoup plus qu'une simple litanie de formules rabâchées. Le robot n'a pas d'âme, l'homme si! Ainsi, qu'il s'agisse du chapelet ou d'une autre expression de dévotion, cela devrait être un rendez-vous d'amour. Ce n'est pas moi qui prends l'initiative d'interpeller Jésus, c'est le maître qui prend l'initiative : **«Voici, je me tiens à la porte et je frappe; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui pour souper, moi près de lui et lui près de moi»** (Ap 3,20).

Quand j'aime, naturellement, je recherche la compagnie de l'aimé(e). Je me languis en son absence, je ressens un manque. Est-ce que j'aime un peu mon Seigneur et Sauveur? Sur la Croix, de ses entrailles, un cri déchirant s'exhale : **«J'ai soif»**; est-ce que Jésus nous reprochera : **«Dans ma soif, ils m'ont abreuvé de vinaigre»**. Alors que lui, offre : **«À celui qui a soif, je donnerai, moi gratuitement, de la fontaine de l'eau de la vie»** (Ap 21,6). Puis encore il répète en s'adressant à toutes personnes : **«Que celui qui a soif vienne; que celui qui veut prenne gratuitement de l'eau de la vie»** (Ap 22,17).

La prière est le lieu de rencontre par excellence pour étancher notre soif de vie : **«Quiconque**

boit de cette eau aura encore soif; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle» (Jn 4,13-14). Du cœur transpercé de Jésus s'écoule des fleuves de bénédictions pour chacun(e) d'entre nous. Rien de comparable ne peut être trouvé auprès des créatures. La jouissance ressentie n'est que superficielle et éphémère, et si elle provient du péché, elle laissera en bouche un arrière-goût de pourriture nauséuse.

La prière est un rendez-vous amoureux, entre Jésus qui invite et moi qui librement répond ou refuse. Je peux dédaigner ses avances et lui préférer celles des créatures séductrices. Malgré l'outrage, Jésus ne rejettera pas, il frappera encore et encore, jusqu'à ce que je revienne à lui ou que définitivement je lui tourne dos.

Mon Dieu, ma faiblesse et ma lâcheté conjuguées te sont connues, pourtant d'un amour inlassable tu me tends les bras. Mon côté volage, toujours prompt à me laisser pousser dans le sens du vent méphitique de la chair, risque à tout moment de m'éloigner dangereusement de toi. Veuille mon Seigneur, en ta miséricorde, me pardonner soixante-dix fois sept fois. Accorde-moi encore ta grâce, ainsi je cesserai de chercher vainement dans le monde, ce dont toi seul peut me combler. Amen!



Qui est 'Esprit Saint ?



Pour que cette question devienne intéressante pour nous, nous devons nous poser une autre question : que vient faire l'Esprit Saint dans ma vie,

qu'a-t-il à voir avec mon désir d'être heureux, d'être aimé ou d'aimer ?

Aujourd'hui, l'écart est immense entre l'annonce de l'Esprit Saint et les pensées qui agitent notre société frénétique de consommation où l'on vend et achète, et parmi les jeunes qui s'entassent dans les discothèques, pris par le mouvement des lumières et du bruit.[...] Tant de jeunes gens sentent le besoin extrême d'une sagesse pratique qui leur donne le goût de vivre, une vérité chaude qui éclaire leur chemin, un amour qui éveille la puissance de leur cœur et les ouvre à un avenir d'espérance.

Hélas, des milliers de baptisés ne vivent pas l'expérience de l'action de l'Esprit et n'ont même jamais invoqué son nom; ils ne jouissent pas entièrement des effets de la Pentecôte car ils n'ont pas instauré de relation personnelle avec l'Esprit Saint et vivent une existence chrétienne insipide et résignée. L'Esprit leur apparaît donc comme un grand inconnu, un dieu ignoré, un concept abstrait, fumeux, vague.

S'il est en effet plus facile de voir en Jésus un ami, il est plus difficile de côtoyer l'Esprit Saint, ce don mystérieux, apparemment impalpable, sans corps et inconsistant, qui renvoie directement à un autre mystère immense : la Trinité.

L'œuvre de l'Esprit Saint consiste à rendre le Christ continuellement présent dans la vie des hommes. Le côtoyer signifie donc «s'introduire dans la relation entre le Père et le Fils et permettre que cette relation donne du sens à sa vie et aux relations qui l'animent avec soi-même, avec ses sœurs et ses frères, avec la création. Mais il est nécessaire de connaître personnellement l'Esprit et l'accueillir pour qu'il guide nos âmes, soit notre Maître intérieur.

L'Esprit Saint est un grand, unique, et immense Don, un cadeau gratuit du Père qui, à travers l'Église, se réfracte en tant de dons différents que sont les charismes, comme la lumière qui, selon les corps qu'elle éclaire, suscite différentes couleurs. Un don unique qui se divise en tant de dons pour ensuite se recomposer en unité dans l'Église, pour laquelle tous les dons sont offerts. Sans l'Esprit Saint en nous, nous ne pourrions rien faire. Une personne sans l'Esprit Saint c'est comme une voiture sans essence.

Il est bon de rappeler l'importance de la sainteté, nécessaire au monde comme l'air à l'homme pour respirer et qui vient de ce choix qui, chaque jour, traverse notre conscience et notre volonté.

Sommes-nous capables de pratiquer une sainteté de pensée, de parole et d'action qui témoignent que l'Esprit, qui est saint et nous rend saints, agit en nous? L'effusion de l'Esprit, grâce à laquelle nous avons pris conscience de notre «saint destin», nous a-t-elle vraiment mis sur cette voie de sainteté que l'Église propose avant toute chose? Ce siècle, où la Providence a voulu nous placer réclame des chrétiens vraiment heureux de se reconnaître saints dans la réalité idéologique et sociale qui nous entoure et nous bouleverse. C'est pourquoi il faut nous laisser guider par l'Esprit qui enlève du cœur des croyants : tristesses, préoccupations, indolence, tout lien avec le péché, maladies physiques et morales, et n'importe quelle angoisse qui puisse alourdir notre "vue" du Seigneur, au point de rendre parfois nos yeux incapables de le reconnaître (Lc 24,17).

L'Esprit est le secret de l'Église d'aujourd'hui comme cela le fut pour l'Église des origines, c'est l'amour, c'est celui qui remplit nos fragilités d'héroïsme, de continuités quotidiennes. C'est l'hôte d'un cœur qui ne se sent jamais seul, d'un amour qui n'est jamais stérile, d'une affectivité qui s'élargit à l'amour de tous, mais surtout de ceux qui vivent l'expérience de la solitude.

C'est le feu qui brûle nos trahisons et purifie nos pensées, mais c'est surtout le feu qui fait battre notre cœur pour Jésus, ce pasteur que nous voudrions être pour notre peuple.

(Résumé d'un enseignement de Mgr M. Pennisi aux JMJ de Sydney)



Le discernement

Le charisme de discernement est comme un phare dans l'exercice des autres charismes. Il pourrait s'appeler la «*protection de la communauté chrétienne*» car il nous protège de certains dangers qui pourraient entraver notre marche dans les voies de l'Esprit Saint. C'est le don qui permet de faire la distinction des esprits, de dire si un esprit malin ou l'Esprit Saint, ou même notre propre esprit qui est au travail en nous ou dans une situation. Pour grandir et progresser dans la vie spirituelle, dans la vie de l'Esprit, il ne suffit pas d'être ouvert et disponible à tout ce qui passe. Lorsque les températures plus chaudes arrivent, nous ouvrons grandes les fenêtres afin de faire une bonne aération et respirer l'air de l'extérieur; mais nous allons également poser des moustiquaires afin d'éviter que toutes sortes de moustiques indésirables entrent dans la maison. C'est ainsi dans la vie spirituelle. Il faut veiller à ce que toutes sortes de «bibites» n'entrent pas chez nous. Jésus nous invite à être «*rusés comme des serpents*» (Mt 10,16) et il nous met «*en garde contre les faux prophètes*» (Mt 7,15; 24,11; 24,24). Saint Paul nous conseille «*d'examiner tout avec discernement et de retenir ce qui est bon*» (1Th 5,21).

Le discernement est donc la capacité de percevoir, parmi les expériences intérieures et extérieures, celles qui conduisent au Seigneur et celles qui en éloignent. Il est une révélation spirituelle sur les différents genres d'esprits à l'œuvre dans une personne ou une situation : si l'un ou l'autre provient du Saint-Esprit, d'un esprit malin ou de l'esprit humain.

Types de discernement

Les auteurs spirituels parlent du discernement des esprits et ces esprits ont trois sources :

l'esprit de Dieu : ce qui vient de l'esprit divin est toujours bon et apporte lumière, paix, joie et vie;

l'esprit du Mal : ce qui vient de l'esprit du Malin produit au contraire : déception, trouble, ténèbres, mort, violence, destruction...;

l'esprit humain : ce qui vient de l'esprit humain, nos pensées personnelles, les influences qui ont joué ou nous ont marqués à travers notre éducation et les expériences de la vie. Ce qui vient de l'esprit humain peut être bon ou mauvais selon que cela vient de Dieu ou vient du Malin.

Il est souvent difficile de déterminer clairement la source d'une activité, d'une inspiration, d'une motion parce que nous sommes devant un champ où l'ivraie pousse avec le bon grain.

Les modes de discernement

Pour discerner les différents esprits, ce qui est vrai ou faux, bon ou mauvais, on peut avoir recours à trois niveaux de discernement :

1. Le discernement naturel ou «de bon sens». Il nous vient de la sagesse populaire, de nos parents le plus souvent. Un simple exemple : À celui qui se livre à des «sacrifices excessifs», on dira : «Qui fait l'ange fait la bête».
2. Le discernement doctrinal qui consiste à vérifier si ce que l'on dit, ce que l'on fait, les décisions que l'on prend sont conformes aux saintes Écritures et à l'enseignement de l'Église.
3. Le discernement charismatique qui nous est donné par l'Esprit Saint à travers des motions et des inspirations intérieures. Il est pur don de Dieu. Il ne faut cependant pas le confondre avec l'intuition. Ex. : Subitement, spontanément, comme par révélation intérieure de Dieu, on sait que telle prophétie, tel enseignement ou telle prière vient de Dieu ou de l'esprit du Mal.

Tout bon esprit

1. professe Jésus-Christ venu dans la chair. Tout esprit qui ne professe pas Jésus n'est pas de Dieu;
2. est conforme à l'Écriture et aux vérités de la foi;
3. est fidèle à la Tradition et à l'enseignement de l'Église. On ne se trompe jamais en obéissant même si l'on a une idée différente;
4. est empreint de simplicité et de bon sens; le Seigneur n'est pas compliqué. Il est Dieu de paix, d'ordre et de simplicité. Ce qui devient trop compliqué et stressant dans notre vie spirituelle ne vient pas de Dieu;
5. produit des fruits de l'Esprit car on «reconnaît l'arbre à ses fruits» : amour, joie, paix, patience, serviabilité, bonté, confiance, douceur, maîtrise de soi...;
6. fait grandir l'unité car ce qui vient de l'Esprit Saint va dans le sens de la communication, de l'échange, du dialogue... Les critiques, les rivalités, la domination, les jalousies, les guerres de pouvoir ne viennent pas de l'Esprit Saint.

L'importance du discernement

Lorsque, dans un groupe de prière, quelqu'un débute dans l'exercice d'un charisme, il est d'une importance capitale qu'il y ait une personne responsable, capable de discerner et de dire les choses avec amour pour permettre la croissance de ce charisme. Lorsque les charismes commencent à se développer, il faut accepter de se laisser discerner. C'est ainsi que l'on se forme à l'exercice des charismes. Lorsque quelqu'un refuse de se faire aider, c'est qu'il n'est pas encore prêt à exercer les charismes.

Nous pouvons nous tromper dans l'exercice des charismes. Ils ne s'exercent pas à l'état pur à cent pour cent car ils passent à travers notre humanité blessée, nos pauvretés humaines et aussi par notre personnalité. C'est pourquoi, lorsque nous acceptons l'aide des sœurs et des frères, cela permet la purification des charismes et alors, ils prennent de plus en plus de force.

Grandir dans le discernement des esprits

Comme pour tous les autres dons, il est possible de grandir dans le discernement des esprits en faisant des pas dans la foi. Toute révélation que nous pensons avoir reçue de la part du Seigneur, nous devons la partager avec une grande délicatesse et un grand respect envers les personnes pour qui et avec qui nous prions, afin de leur donner la liberté soit de confirmer, soit de rejeter ce que nous leur partageons. Rappelons-nous que l'on devient capable de discerner les différents esprits seulement si on se livre totalement à l'Esprit Saint.

Marie au Cénacle invoque le don de l'Esprit Saint

Au cours de la prière au Cénacle, dans une attitude de profonde communion avec les Apôtres, quelques femmes et les «frères» de Jésus, la Mère du Seigneur invoque le don de l'Esprit pour elle-même et pour la communauté.

Il était bon que la première effusion de l'Esprit sur elle, qui avait eu lieu en vue de sa maternité divine, fût renouvelée et renforcée. En effet, au pied de la Croix, une nouvelle maternité avait été confiée à Marie, qui concernait les disciples de Jésus. Cette mission exigeait précisément un renouvellement du don de l'Esprit. La Vierge le désirait donc, en vue de la fécondité de sa maternité spirituelle. Alors qu'au moment de l'Incarnation, l'Esprit était descendu sur elle en tant que personne appelée à participer dignement au grand mystère, maintenant tout s'accomplit en fonction de l'Église dont Marie est appelée à être la figure, le modèle et la mère. Dans l'Église et pour l'Église, la Vierge, se souvenant de la promesse de Jésus, attend la Pentecôte et implore pour tous la multiplicité des dons, selon la personnalité et la mission de chacun.

Dans la communauté chrétienne, la prière de Marie revêt une signification particulière : elle favorise l'avènement de l'Esprit en sollicitant son action dans le cœur des disciples et dans le monde. Tout comme, lors de l'Incarnation, l'Esprit avait formé en son sein virginal le corps physique du Christ, de même, au Cénacle, le même Esprit descend pour animer son Corps mystique. La Pentecôte est donc aussi le fruit de l'incessante prière de la Vierge, que le Paraclet accepte avec une faveur toute particulière parce qu'elle est l'expression de son amour maternel à l'égard des disciples du Seigneur. En contemplant la puissante intercession de Marie qui attend l'Esprit Saint, les chrétiens de tous les temps, dans leur long et difficile cheminement vers le salut, recourent souvent à son intercession pour recevoir avec plus d'abondance les dons du Paraclet.



Répondant à la prière de Marie et de la communauté rassemblée au Cénacle le jour de la Pentecôte, l'Esprit Saint comble la Vierge et ceux qui sont présents de la plénitude de ses dons, opérant en eux une profonde transformation en vue de la diffusion de la Bonne Nouvelle. À la Mère du Christ et aux disciples sont donnés une force nouvelle et un dynamisme apostolique nouveau pour la croissance de l'Église.

En particulier, l'effusion de l'Esprit conduit Marie à exercer sa maternité spirituelle d'une manière singulière par sa présence tout imprégnée de charité et par le témoignage de sa foi. Dans l'Église naissante, elle transmet aux disciples, comme un trésor inestimable, ses souvenirs sur l'Incarnation, l'enfance, la vie cachée et la mission de son divin Fils, contribuant à le faire connaître et à affermir la foi des croyants.

Nous ne disposons d'aucune information sur l'activité de Marie dans l'Église primitive, mais il est permis de supposer que, même après la Pentecôte, elle a continué à vivre une existence cachée et discrète, attentive et efficace. Éclairée et conduite par l'Esprit, elle a exercé une influence profonde sur la communauté des disciples du Seigneur. (Jean-Paul II, 1997)





**Renaître au feu
de l'Esprit Saint**

ÉCHO DES GROUPES

ST-JEAN-DE-DIEU

Le samedi 22 avril, nous avons vécu un ressourcement sous le thème : «Renaître de l'Esprit». Cette journée s'est déroulée dans la joie de l'Esprit Saint à travers la prière de louange et d'adoration, les enseignements, le sacrement du Pardon, le ministère de guérison et la célébration eucharistique. Monique Anctil, responsable diocésaine, Paul-Émile Vignola, répondant diocésain et Gabrielle Anctil animaient cette rencontre.

Il est important de se rappeler que le Renouveau charismatique est une grâce donnée par l'Esprit Saint dans l'Église et pour l'Église. Le Souffle de l'Esprit Saint, qui a traversé l'Église dans les années 1967 et pour nous à l'été 1973, est le même qui s'est manifesté aux apôtres et aux disciples réunis au Cénacle.

L'enseignement nous permet de cheminer avec Nicodème qui peut être pour nous le modèle des «chercheurs» de Dieu. Intrigué par les signes merveilleux accomplis par Jésus, il reconnaît en lui «un Maître qui vient de Dieu» (cf. Jn 3,1-21). Notable des Juifs, il vient à Jésus de nuit car il craint les représailles de ses compatriotes car certains d'entre eux sont irrités par les miracles de Jésus. La démarche de Nicodème se faisant de nuit peut signifier la noirceur spirituelle dans laquelle il se trouve. Et voilà que Jésus lui parle de renaissance : «il faut naître à nouveau». Ce qui plonge Nicodème dans une obscurité plus profonde mais Jésus lui précise que pour entrer dans le Royaume des cieux, il faut naître d'eau et d'Esprit.

Ce récit de la Parole de Dieu nous parle de renouveau, de neuf, d'une nouvelle façon de vivre. Avons-nous, comme Nicodème, ce besoin d'«un plus» dans notre vie? Il nous faut redevenir un enfant, un véritable enfant de Dieu livré à l'Esprit Saint, se laissant guider par lui. Vivre de l'Esprit, c'est de nous rendre attentifs à sa présence et à son action dans notre vie, à le laisser agir «quand et comme il veut». L'Esprit Saint ne force jamais les portes. Il attend que nous lui ouvrons toutes grandes les portes de notre cœur pour réaliser du neuf en nous. Il est important de comprendre la différence entre *invoquer* l'Esprit et *vivre* de l'Esprit qui est une manière d'être et de vivre les mêmes choses mais différemment, dans la confiance et l'abandon, dans la paix du cœur à travers nos limites, notre vulnérabilité, nos tentations, notre histoire... D'étape en étape, nous sommes appelés à renaître.

Lorsque nous nous abandonnons à l'Esprit Saint, lui-même prend l'initiative de nos actes. Il n'est rien que nous ne puissions faire quand la force de l'Esprit est avec nous. Nous agissons alors comme des instruments de la toute-puissance du Saint-Esprit. C'est avec sa force que nous pouvons poursuivre la mission du Christ au cœur de l'Église.

Cette journée de grâce se termine par l'eucharistie qui nous rassemble en Église, en communion avec nos sœurs et frères de la terre. Nous prions aussi particulièrement pour notre Église diocésaine et ses pasteurs.



Informations

LA PENTECÔTE

En préparation à la fête de la Pentecôte, vous êtes invités à faire personnellement une **neuvaine à l'Esprit Saint, du 18 au 26 mai 2023.**

Le samedi 27 mai 2023, de 19 h 00 à 21 h 00, nous vivrons une **VEILLÉE DE LA PENTECÔTE** sur le thème : *Sous le Souffle de l'Esprit Saint*. Elle se tiendra à la salle Raoul-Roy de l'église Saint-Pie-X, 375, avenue de la Cathédrale, Rimouski. Entrée : porte arrière. Il y aura une eucharistie vers 20 h 15.

BIENVENUE à toutes les personnes intéressées. Venons, nombreux et nombreuses, implorer d'abondantes bénédictions de l'Esprit Saint pour un renouveau de notre Église et de notre monde.

Pour informations : Renouveau charismatique, 581-246-8657; monique.anctil@cgocable.ca

50^{ième} ANNIVERSAIRE

À l'été 1973, le Renouveau charismatique prenait naissance dans le diocèse de Rimouski à la suite de deux retraites animées par le P. Vincent Therrien, i.v.d. à deux groupes de religieuses de la communauté Notre-Dame du St-Rosaire. Rendons grâce au Seigneur pour les bénédictions de Dieu apportées à notre Église diocésaine au cours de ces cinquante années.

Le Renouveau charismatique, ou Renouveau dans l'Esprit, est né de l'expérience d'un groupe d'étudiants catholiques de l'université Duquesne de Pittsburg, aux États-Unis, en février 1967. Ces étudiants reviendront de leur retraite transformés «dans leur cœur» par la «puissance de Dieu». Leur expérience se répandra dans les paroisses et dans les communautés du monde. Le Renouveau est aujourd'hui présent dans 200 pays et rassemble plus de 120 millions de catholiques.

Nous avons raison de nous réjouir de cette grâce de Pentecôte qui a rejoint et renouvelé un grand nombre de personnes dans leur vie de foi. Nous vous reviendrons sur ce sujet à l'automne.

COMITÉ DIOCÉSAIN

Les membres du comité diocésain du Renouveau charismatique se réuniront le samedi 3 juin 2023, de 9 h 30 à 16 h 00, à la maison mère des Ss. Notre-Dame du Saint-Rosaire, 300 Allée du Rosaire, Rimouski. Entrée : porte 296. Ce comité est composé de 10 membres : le répondant diocésain, la responsable diocésaine, un membre coopté, et des délégués des différentes régions du diocèse. Nous comptons sur votre prière afin que la puissance de l'Esprit Saint nous accompagne et nous guide, pour qu'ensemble nous gardions vivante la flamme du Renouveau dans l'Esprit et dans notre diocèse.



QUAND JÉSUS CROISE L'ARCHANGE GABRIEL



Voici ce que raconte une vieille histoire du Moyen Âge. Le jour de l'Ascension, Jésus s'élève devant ses Apôtres et disparaît à leurs regards. Ce qu'ils ne savent pas, c'est que ce jour-là, ils croisent l'archange Gabriel qui lui dit :

- «Ah! Quelle joie de te voir! Mais qu'est-ce qui se passe sur la terre? C'est un petit peu bizarre, tout est noir, tous est dans la nuit, je vois juste quelques petites lumières là-bas.»

Jésus lui explique alors :

- «C'est la nuit sur la terre : c'est vrai. Mais compte bien les petites lumières; il y en a douze : c'est Marie, ma mère, et mes Apôtres, qui sont en train de prier au Cénacle. Et mon plan, une fois retourné chez mon Père, est d'envoyer de là-haut l'Esprit Saint. Alors, une fois que j'aurai envoyé l'Esprit Saint, tu verras : toute la terre va être embrasée. Les petites flammes qui sont là dans cette petite maison vont se répandre partout, et toute la terre ne sera qu'un grand feu.»

L'archange Gabriel, parce qu'il nous connaît bien – cela fait déjà quelques années qu'il nous suit -, tire une tête un peu septique... Et il demande à Jésus :

- «Qu'est-ce qui se passera si ton plan ne marche pas?» Alors Jésus répond : «Je n'ai pas d'autre plan.»

Le Christ n'a qu'un plan pour l'humanité!...

- C'est le premier enseignement de cette histoire : ne cherchons pas, pour sauver l'humanité, un autre plan. Faisons confiance à Jésus. Le mieux est d'entrer dans son plan.
- Le deuxième enseignement est celui que l'on trouve sous la plume de Jean Guitton. Dans son livre sur Marthe Robin, il cite cette maxime qui dit que le monde a toujours vécu «de quelques-uns».

La conclusion est que l'Ascension est la fête de l'espérance. Saint Paul nous le suggère quand il nous dit que nous sommes un corps dont Jésus est la tête. Dans un accouchement, tout est fait lorsque la tête est passée. En espérance, nous sommes sauvés, nous sommes déjà passés en Dieu. Avec Jésus, nous sommes déjà amarrés au Ciel. Il faut simplement garder les pieds sur terre, et la tête dans le Ciel. Il paraît que sainte Thérèse d'Avila, parce qu'elle était à la fois si pratique et si mystique, aurait pu chanter - si elle avait été française - : «Gloire à Dieu et pieds sur terre...»

«Tu es mon fils bien-aimé», dit Dieu.

Au cours d'un rassemblement, on avait observé qu'un jeune trisomique passait beaucoup de temps à la chapelle. Il restait là, assis sur le banc, de longues demi-heures devant le Saint Sacrement exposé. D'autres jeunes, un peu intrigués, curieux sur l'intérêt d'un tel exercice, lui disent :

- Pierre-Antoine, qu'est-ce que tu fais si longtemps à l'oratoire?
- J'écoute Dieu!...
- Ah! Il te parle? Et qu'est-ce qu'il te dit?
- Il me dit : "Tu es mon fils bien-aimé".

(PIERRE TREVET, Parole d'un curé de campagne, Éditions Emmanuel, pages 43-44 et page 60).

MARIE, LA REINE DE TOUTE LA CRÉATION

Marie, la Mère qui a pris soin de Jésus, prend soin désormais de ce monde blessé, avec affection et douleur maternelles. Comme, le cœur transpercé, elle a pleuré la mort de Jésus, maintenant elle compatit à la souffrance des pauvres crucifiés et des créatures de ce monde saccagées par le pouvoir humain. Totalement transfigurée, elle vit avec Jésus, et toutes les créatures chantent sa beauté. Elle est la Femme «enveloppée de soleil, la lune est sous ses pieds, et douze étoiles couronnent sa tête» (Ap 12,1). Élevée au ciel, elle est Mère et Reine de toute la création. Dans son corps glorifié, avec le Christ ressuscité, une partie de la création a atteint toute la plénitude de sa propre beauté. Non seulement elle garde en son cœur toute la vie de Jésus qu'elle conservait fidèlement (cf. Lc 2,51), mais elle comprend aussi maintenant le sens de toutes choses. C'est pourquoi nous pouvons lui demander de nous aider à regarder ce monde avec des yeux plus avisés.



À côté d'elle, dans la Sainte Famille de Nazareth, se détache la figure de saint Joseph. Il a pris soin de Marie et de Jésus; il les a défendus par son travail et par sa généreuse présence, et il les a libérés de la violence des injustes en les conduisant en Égypte. Dans l'Évangile, il apparaît comme un homme juste, travailleur, fort. Mais de sa figure émane aussi une grande tendresse, qui n'est pas le propre des faibles, mais le propre de ceux qui sont vraiment forts, attentifs à la réalité pour aimer et pour servir humblement. Voilà pourquoi il a été déclaré protecteur de l'Église universelle. Il peut aussi nous enseigner à protéger, il peut nous motiver à travailler avec générosité et tendresse pour prendre soin de ce monde que Dieu nous a confié.

AU-DELÀ DU SOLEIL

À la fin, nous nous trouverons face à face avec la beauté de Dieu (cf. 1Co 13,12) et nous pourrons lire, avec une heureuse admiration, le mystère de l'univers qui participera avec nous à la plénitude sans fin. Oui, nous voyageons vers le sabbat de l'éternité, vers la nouvelle Jérusalem, vers la maison commune du ciel. Jésus nous dit : «Voici, je fais l'univers nouveau» (Ap 21,5). La vie éternelle sera un émerveillement partagé, où chaque créature, transformée d'une manière lumineuse, occupera sa place et aura quelque chose à apporter aux pauvres définitivement libérés.

Entre-temps, nous nous unissons pour prendre en charge cette maison qui nous a été confiée, en sachant que tout ce qui est bon en elle sera assumé dans la fête céleste. Ensemble, avec toutes les créatures, nous marchons sur cette terre en cherchant Dieu, parce que, «si le monde a un principe et a été créé, il cherche celui qui l'a créé, il cherche celui qui lui a donné un commencement, celui qui est son Créateur». Marchons en chantant! Que nos luttes et notre préoccupation pour cette planète ne nous enlèvent pas la joie de l'espérance.

Dieu qui nous appelle à un engagement généreux et à tout donner nous offre les forces ainsi que la lumière dont nous avons besoin pour aller de l'avant. Au cœur de ce monde, le Seigneur de la vie qui nous aime tant continue d'être présent. Il ne nous abandonne pas, il ne nous laisse pas seuls, parce qu'il s'est définitivement uni à notre terre, et son amour nous porte toujours à trouver de nouveaux chemins. Loué soit-il.

(PAPE FRANÇOIS, Loué sois-tu, Lettre encyclique Laudato Si' sur la sauvegarde de la maison commune, nos 241 à 245).

Prière pour notre terre

*Dieu Tout-Puissant
qui es présent dans tout l'univers
et dans la plus petite de tes créatures,
Toi qui entoures de ta tendresse tout ce qui existe,
répands sur nous la force de ton amour
pour que nous protégeons la vie et la beauté.
Inonde-nous de paix, pour que nous vivions
comme frères et sœurs
sans causer de dommages à personne.*

*Ô Dieu des pauvres,
aide-nous à secourir les abandonnés
et les oubliés de cette terre
qui valent tant à tes yeux.*

*Guéris nos vies,
pour que nous soyons des protecteurs du monde
et non des prédateurs,
pour que nous semions la beauté
et non la pollution ni la destruction.*

*Touche les cœurs
de ceux qui cherchent seulement des profits
aux dépens de la terre et des pauvres.*

*Apprends-nous à découvrir
la valeur de chaque chose,
à contempler, émerveillés,
à reconnaître que nous sommes profondément unis
à toutes les créatures
sur notre chemin vers ta lumière infinie.*

*Merci parce que tu es avec nous tous les jours.
Soutiens-nous, nous t'en prions,
dans notre lutte pour la justice, l'amour et la paix.*

